

Un accord définitif sur le puzzle très politique des Maisons du tourisme

WALLONIE Le paysage passe de 42 à 28 structures au prix de longues négociations

► La Wallonie se divise désormais en zones d'influence plus cohérentes et plus fortes pour séduire le public.

► De l'efficacité, des économies d'échelle mais pas de pertes d'emplois.

De 42 à 28 Maisons du tourisme ! Ce jeudi, le gouvernement régional adoptera le nouveau paysage touristique wallon. Ce ne fut pas une mince affaire : jusqu'à ce mercredi, deux secteurs posaient problème. Spa et les entités avoisinantes refusaient leur association avec Verviers. A l'autre bout de la Wallonie, les communes de Mouscron, Estaimpuis et Comines faisaient barrage à une intégration dans la vaste zone d'influence de la Wallonie picarde. Ces revendications ont été entendues *in extremis*. Mais au cabinet du ministre René Collin (CDH), on n'en fait pas mystère : à terme, d'autres fusions sont envisageables.

« Le paysage était trop émietté. Certaines Maisons du tourisme ne disposaient pas de la force de frappe nécessaire pour attirer le public, explique René Collin. C'était contre-productif : 42 sites internet et des centaines de bro-

chures, cela suffit ! La réforme permet de mettre en place un paysage plus cohérent et une offre touristique plus complète et

mieux coordonnée. La promotion de nos attractions sera plus efficace. »

« Nous avons mené un long travail de persuasion pour convaincre les structures touristiques concernées et surtout les communes de se regrouper pour avoir l'impact nécessaire au profit du secteur touristique qui mobilise 60.000 emplois directs en Wallonie, poursuit le ministre. La formule retenue permettra des économies d'échelle et de mieux dépenser les subsides. Avec un engagement ferme, il n'y aura pas de perte d'emplois. »

Provinces sans frontières

Les Maisons du tourisme sont en effet largement soutenues par le Commissariat général au tourisme (CGT) pour le fonctionnement et les opérations de promotion, sur base de critères qui tiennent compte du poids relatif des communes, du nombre de lits disponibles et de l'importance des attractions. La Wallonie soutient aussi ces dispositifs à travers les aides à l'emploi dont bénéficie le personnel d'administration ou d'animation.

Cette simplification du paysage touristique n'a pas été de tout repos. Comme souvent en Wallonie, le mi-

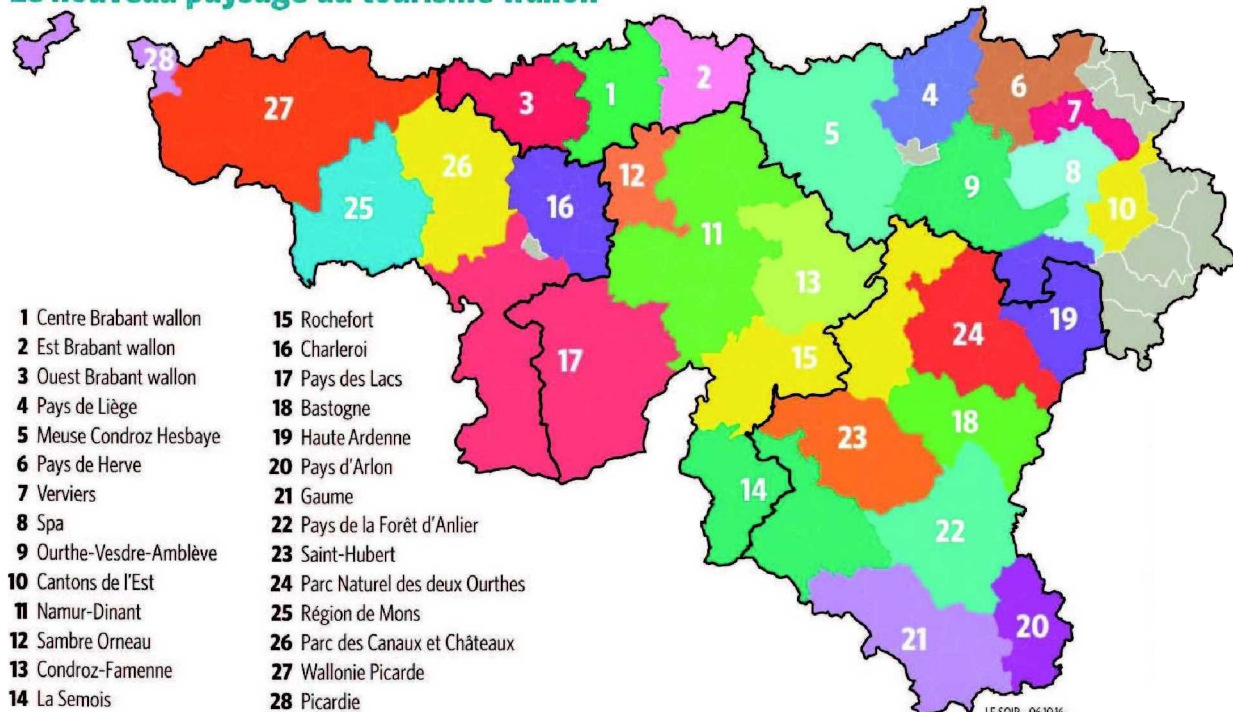
nistre a dû vaincre des réticences sous-localistes, de vieux litiges régionaux et les craintes des petites entités d'être noyées dans une masse qui les dépasse. En définitive, seules deux communes ont refusé de s'inscrire dans la logique des Maisons du tourisme : Neupré et Montigny-le-Tilleul. D'autres entités réticentes ont fini par se laisser convaincre : Lincent, Hannut, Wasseige, Eghezée ou Soumagne.

« Les mentalités ont évolué, se réjouit René Collin. La preuve par la création de quatre secteurs qui dépassent les frontières traditionnelles des provinces : Rochefort, Pays des Lacs, Haute-Ardenne et Semois. Jusqu'à présent, deux maisons du tourisme couvraient les lacs de l'Eau d'Heure selon que l'on se trouve en Hainaut ou en province de Namur... »

Dans certains cas, la maison du tourisme disposera d'un seul pied à terre accessible au public. Dans d'autres zones, plusieurs adresses subsisteront. « Dans des secteurs touristiques, il faut jouer la carte de la proximité, explique le ministre. Durbuy, Rochefort, Marche ou Beauraing s'unissent, mais il est normal que les nombreux visiteurs y trouvent plusieurs points d'information. Le plus important est de constituer une zone homogène qui fournit une offre cohérente incitant le public à séjourner plusieurs jours plutôt qu'un seul. » ■

ÉRIC DEFFET

Le nouveau paysage du tourisme wallon



Gaume Toutes les réticences locales ont été vaincues

Début juillet, la première Maison du tourisme de Wallonie, dans sa nouvelle version, a été inaugurée par le ministre René Collin. Il s'agit de la MT de Gaume (MTG), située à Virton. Son directeur, Georges Behin, qui partira à la retraite fin d'année, a rondement mené les choses pour rassembler l'ensemble des communes gau-maises. Moins une, à savoir Habay qui a, selon ses villages, des racines en Gaume, au Pays d'Ar-lon et en Ardenne. Il fallait faire un choix et le plus judicieux était de suivre la logique du Parc naturel Haute Sûre/ Forêt d'Anlier dans lequel elle travaille avec six autres communes ardennaises.

La MTG tournait déjà ron-de ment depuis 17 ans avec sept communes. Chiny et Florenville

s'ajoutent. Lors de l'inauguration, le bouillant directeur avait souligné que *« les accordailles avaient duré 22 mois. On aurait pu aller plus vite puisque les neuf communes étaient d'accord depuis décembre, mais si les hommes politiques passent, les fonctionnaires restent et certains s'accrochent... à des interprétations tatillonnes ! »* Il avait donc rencontré le ministre Collin début janvier et le dossier a été bou-clé le 1^{er} mai.

Aujourd'hui, le territoire gau-mais a une cohérence pour sa promotion touristique comme elle l'a aussi pour son parc naturel avec lequel elle travaille, mais où Chiny est malheureusement absente. Ceci dit, si cette dernière ne regrette pas ce rassemblement touristique, on le digère moins fa-

cilement à Florenville, l'autre pôle touristique situé le long de la Semois. Certains acteurs du tou-risme de cette commune auraient aimé que leur Maison du tou-risme, sans doute la plus belle qui soit vu le panorama exceptionnel qu'elle domine, devienne le lieu de référence. Mais l'expérience acquise par Virton et le dyna-misme de son directeur ont favo-risé ce choix. L'ex-MT de Floren-ville restera le fief du SI local, avec plus de personnel qu'avant, et tra-vaille en synergie avec la MTG.

« Je suis satisfait de ces trois premiers mois de fonctionnement commun, poursuit Georges Behin. Mais heureusement que j'avais anticipé les faits pour intégrer ces deux communes dans nos dépliants promotionnels qui ont servi en Gaume et à Floren-ville depuis juillet. »

Le directeur a rencontré cet été les commerçants pour leur expli-quer les atouts d'une promotion globale. Il réunira bientôt les 17 syndicats d'initiative de la zone pour préparer 2017. Cela tourne donc, à tel point que les huit com-munes de la future Maison de la Semois (Bouillon) lui ont deman-dé cet été de finaliser leur dossier de reconnaissance. Pour l'heure, Georges Behin remet de l'ordre dans la paperasserie de la maison bouillonnaise qui tournera sur deux provinces et avec 4 mor-ceaux d'anciennes Maisons du tourisme. Elle se cherche un di-recteur, mais à 15 jours de la clô-ture du dossier, il n'y a qu'un seul candidat. Etonnant pour une ré-gion si touristique ! ■

JEAN-LUC BODEUX